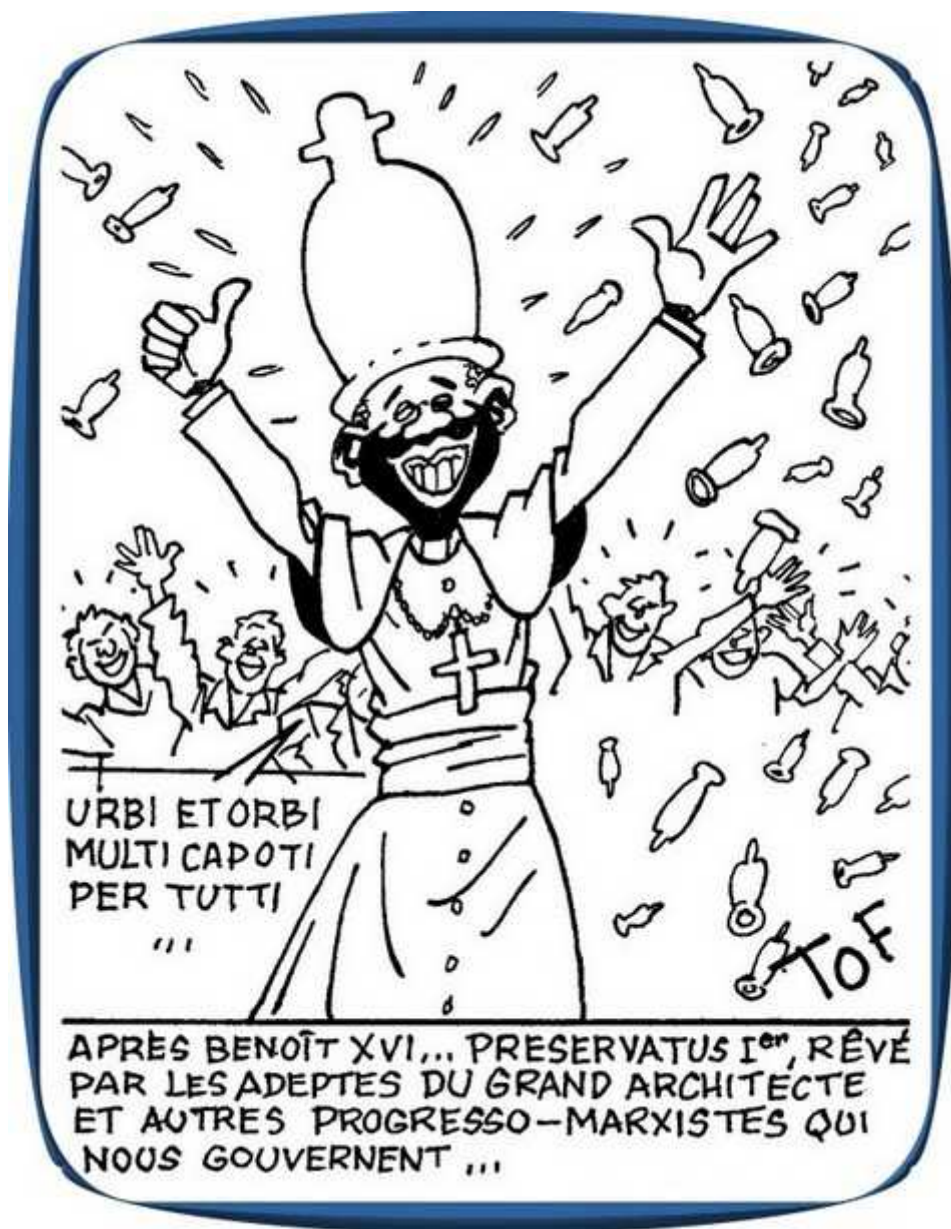


Les propos du Pape et le ridicule du Parlement



Dix parlementaires belges ont déposé une proposition de résolution demandant au gouvernement belge de condamner les propos du pape Benoît XVI lors de son voyage en Afrique. Ils souhaitent également une protestation gouvernementale officielle auprès du Saint-Siège.

Qu'un quarteron de francs-maçons, auxquels se sont ralliés quelques élus sincères mais naïfs, critique le Souverain Pontife... il n'y a là rien d'étonnant. Ni de bien neuf. C'est au sujet d'une phrase prononcée au Cameroun que porte l'attaque pernicieuse, le pape ayant déclaré « qu'on ne pouvait pas régler le problème du SIDA par la distribution de préservatifs ».

Il n'est pas question, pour moi, de nier l'importance de la pandémie. Ni de défendre Benoît XVI – moi qui suis païen. Païen et partisan de la liberté d'expression. Païen et adversaire résolu du terrorisme intellectuel et de l'immonde bêtise que véhiculent la pensée unique et le politiquement correct...

Ainsi donc, le pape mériterait un blâme ! Pour ne pas croire en la capote, présentée comme moyen de préservation quasi « miraculeux ». Le Pape tient les mêmes propos que le Professeur [Edward C. Green](#) de l'Université Harvard aux Etats-Unis. Les conclusions du projet de recherche

de ce savant sur la prévention du sida affirme « **Il existe une relation systématique**, mise en évidence par nos meilleures enquêtes, y compris celles menées par l'organisme "Demographic Health Surveys" financé par les Etats-Unis, **entre l'accès facilité aux préservatifs et leur usage plus fréquent et des taux d'infection par le virus du sida plus élevés, et non plus faibles**. Cela pourrait être dû en partie au phénomène connu sous le nom de "compensation du risque", ce qui veut dire que **lorsque l'on a recours à une "technologie" de réduction du risque comme le préservatif, l'on perd souvent le bénéfice lié à la réduction du risque par une "compensation" qui consiste à prendre davantage de risques** qu'on ne le ferait en l'absence de technologie de réduction du risque.

Et, surtout, pour avoir osé affirmer que le meilleur moyen d'éviter le SIDA était... la fidélité conjugale.

Que le mot fidélité puisse écorcher les oreilles de certains de mes chers collègues, je le comprends fort bien. Mais le pape est le garant de dogmes, de préceptes intangibles. Le pape, chers collègues, est catholique. Peut-être s'agira-t-il d'un scoop pour certains d'entre vous ?... Il est catholique. D'autres personnalités sont communistes. Qui leur reprocherait de respecter les préceptes de Marx et de Lénine, et qui s'en étonnerait ? Certainement pas les signataires de cette proposition de résolution ! L'Islam et le judaïsme défendent également des règles sociétales strictes et figées. L'Islam et le judaïsme sont, eux aussi, contre l'avortement, contre la contraception. Qui oserait le leur reprocher ? Certainement pas les signataires de cette proposition de résolution.

Que le pape défende l'idée de fidélité conjugale et non les intérêts de la société DUREX, voilà qui ne choquera que les naïfs et les malhonnêtes. Que le pape se soucie du sort des populations africaines délaissées par la plupart de leurs gouvernements – du Zimbabwe au Soudan, du Swaziland à la Somalie – ne fait pas le moindre doute. Le pape aime l'Afrique et les Africains. Si les individus qui sont à la base de cette proposition de résolution d'une stupidité inégalable en doutent, je leur propose de joindre à leur demande une condamnation pour racisme. Le ridicule qui éclaboussera notre Parlement, alors, sera total !